



MISSEL ROMAIN

*Nouvelle traduction
à l'usage des fidèles*

INTRODUCTION

En 1963, le concile Vatican II, dans sa constitution sur la liturgie *Sacrosanctum Concilium*, demanda que fût restaurée la liturgie, en « organisant les textes et les rites de telle façon qu'ils expriment avec plus de clarté les réalités saintes qu'ils signifient, et que le peuple chrétien, autant qu'il est possible, puisse facilement les saisir et y participer par une célébration pleine, active et communautaire ». C'est ainsi que le Missel Romain, dit de Paul VI, fut publié en langue latine en 1969. Par la suite, des traductions furent produites pour servir la prière du peuple de Dieu répandu dans le monde entier.

En 2002, une nouvelle édition amendée et enrichie du Missel fut publiée à Rome. À cette occasion, et pour veiller à maintenir l'unité de la prière de toute l'Église, saint Jean-Paul II demanda à toutes les conférences épiscopales de réviser leurs traductions à la lumière de cette nouvelle édition typique. C'est ce travail de longue haleine qui s'achève enfin pour l'aire francophone. Cette nouvelle traduction respecte une triple fidélité rappelée par le pape François en 2017 dans son motu proprio *Magnum Principium* : fidélité au texte latin pour garder l'unité catholique, fidélité au génie propre de la langue dans laquelle le texte est traduit, et fidélité à l'intelligibilité du texte pour ceux dont il deviendra la prière quotidienne.

Que cette nouvelle traduction, qui vient bousculer nos habitudes, soit pour chacun l'occasion de replonger dans l'insondable richesse de la prière de l'Église, afin que s'édifie par nous un peuple de louange et d'adoration !

¹ SC 21.

rites d'ouverture

Dans les rites d'ouverture, l'Église se laisse rassembler par le Seigneur qui vient la visiter. En reconnaissant devant Dieu ses péchés et en se laissant visiter par sa miséricorde, chacun peut prendre part à ce peuple de louange et d'adoration uni aux anges et aux saints. Enfin, notre prière est rassemblée dans la Collecte pour devenir la prière du Corps du Christ qu'est l'Église.

Chant d'entrée

Le prêtre et les ministres s'avancent vers l'autel pendant qu'on chante le chant d'entrée. Le prêtre salue l'autel et le vénère par un baiser. Si cela convient, il encense la croix et l'autel. Puis il gagne son siège.

Le prêtre et les fidèles font le signe de la croix, tandis que le prêtre, tourné vers le peuple, dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. **R/. Amen.**

Salutation

Puis, les mains étendues, le prêtre salue le peuple en utilisant l'une des trois formules suivantes :

- I La grâce de Jésus, le Christ, notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint, soient toujours avec vous. **R/. Et avec votre esprit.**
- II Que la grâce et la paix de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus, le Christ, soient toujours avec vous.
R/. Et avec votre esprit.
- III Le Seigneur soit avec vous. **R/. Et avec votre esprit.**

Le prêtre peut introduire très brièvement les fidèles à la messe du jour.

Acte pénitentiel

À moins qu'il ne fasse l'aspersion d'eau bénite, le prêtre invite l'assemblée à se recueillir avant de demander à Dieu le pardon de ses fautes :

Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie, en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause en silence. Ensuite, le prêtre et les fidèles font l'acte pénitentiel selon l'une des trois formules suivantes :

I **Je confesse à Dieu tout puissant, je reconnais devant vous, frères et sœurs, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission ; On se frappe la poitrine en disant : oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

II Prends pitié de nous, Seigneur.

R/. Nous avons péché contre toi.

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde.

R/. Et donne-nous ton salut.

III Seigneur Jésus, envoyé pour guérir les cœurs qui reviennent vers toi : Seigneur prends pitié.

R/. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, venu appeler les pécheurs : ô Christ, prends pitié.

R/. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, qui sièges à la droite du Père où tu intercèdes pour nous : Seigneur, prends pitié.

R/. Seigneur, prends pitié.

Puis le prêtre prononce l'absolution :

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

R/. Amen.

*Sauf si l'on a utilisé la troisième formule, on dit ensuite le **Kyrie eleison.***

Kyrie eleison.

R/. Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié.

R/. Seigneur, prends pitié.

Christe eleison.

R/. Christe eleison.

Kyrie eleison.

R/. Kyrie eleison.

Ô Christ, prends pitié.

R/. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

R/. Seigneur, prends pitié.

Gloire à Dieu

*Chaque dimanche en dehors de l'Avent et du Carême, ainsi qu'à toutes les solennités et les fêtes, on chante le **Gloria.***

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père. Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous. Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ; toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur, toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Collecte

Le prêtre invite ensuite l'assemblée à la prière :

Prions le Seigneur.

Tous prient en silence quelques instants. Puis le prêtre dit la prière d'ouverture, ou collecte (propre à chaque jour liturgique). Cette prière se termine par une doxologie trinitaire, que le peuple ratifie en disant :

R/. Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE

L'Église se met à l'écoute de son Seigneur. En parcourant l'Écriture, comme jadis le Christ le fit pour les disciples d'Emmaüs, elle y discerne le Verbe de Dieu, celui qui s'est fait chair pour notre salut. Par le psaume, elle répond à Dieu qui lui parle. L'Évangile, proclamé avec solennité, rend présent le Christ et actualise sa Parole pour chacun de nous. Le dimanche et les jours solennels, l'Église répond à cette Parole de Dieu par la proclamation de sa foi et présente son intercession pour le monde.

Lectures bibliques et psaume responsorial

À la fin de chaque lecture, faite à l'ambon, le lecteur proclame :

Parole du Seigneur **R/. Nous rendons grâce à Dieu**

Après la première lecture, on chante un psaume qui lui répond. L'assemblée s'y associe habituellement en chantant l'antienne.

Évangile

On chante ensuite debout l'acclamation de l'Évangile : l'Alléluia ou, au temps du Carême, un autre chant d'acclamation. Le diacre – ou en son absence le prêtre – se rend à l'ambon et dit :

Le Seigneur soit avec vous. **R/. Et avec votre esprit.**

Évangile de Jésus Christ selon saint **N. R/. Gloire à toi, Seigneur.**

Tous tracent le signe de la croix sur le front, la bouche et le cœur. Le diacre (ou le prêtre) encense le livre, si l'on utilise l'encens, et proclame l'Évangile. Après quoi il dit :

Acclamons la Parole de Dieu.

R/. Louange à toi, Seigneur Jésus.

Homélie

Dans l'homélie, le prêtre, ou le diacre, explique la parole de Dieu qui vient d'être proclamée, introduit par elle l'assemblée dans le mystère célébré, et montre son incidence dans la vie de chacun.

Profession de foi

Après l'homélie, on chante ou on dit l'un des deux Symboles :

I Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré non pas créé, consubstantiel au Père ; et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; (*tous s'inclinent jusqu'à s'est fait homme*) par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

Au lieu du symbole de Nicée-Constantinople, en particulier au temps du Carême et de Pâques, on peut prendre le symbole baptismal de l'Église romaine, appelé **Symbole des apôtres**.

II Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; (tous s'inclinent jusqu'à Vierge Marie) qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Prière universelle

*La Liturgie de la Parole s'achève par la **prière universelle**, ou **prière des fidèles**, dans laquelle l'assemblée invoque le Seigneur aux intentions de l'Église, des peuples et de ceux qui les gouvernent, des personnes dans l'épreuve et de la communauté réunie. Le prêtre la conclut par une oraison.*

LITURGIE EUCHARISTIQUE

En préparant les dons qui seront offerts, l'Église se souvient que toute la Création et tout ce qui fait la vie humaine trouvent leur plein accomplissement dans le sacrifice du Christ. La Préface dirige notre regard vers le mystère et nous rappelle que chacune de nos liturgies ici-bas est déjà une participation à la louange du ciel. En répandant son Esprit Saint, le Seigneur consacre le pain et le vin afin qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Seigneur Jésus. Ainsi, en chaque Eucharistie, nous sommes rendus contemporains du Christ livré pour notre salut.

Préparation des dons

On commence le chant d'offertoire. Les fidèles peuvent manifester plus pleinement leur participation à l'offrande en apportant le pain et le vin pour la célébration eucharistique. La quête faite le dimanche et certains autres jours permet à l'assemblée de s'associer à la présentation des dons en mettant en commun les offrandes pour la vie de la communauté, pour les besoins de l'Église et le partage avec les plus démunis.

Le prêtre reçoit le pain et, le tenant légèrement élevé au-dessus de l'autel, dit:

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie.

S'il n'y a pas de chant et que cette prière est dite à haute voix, l'assemblée répond :

R/. Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

Puis le prêtre ayant mêlé l'eau au vin dans le calice tient celui-ci légèrement élevé au-dessus de l'autel et dit :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

De la même manière, l'assemblée peut répondre :

R/. Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

Si cela convient, le prêtre encense les offrandes, la croix et l'autel. Puis le diacre ou un autre ministre encense le prêtre et le peuple. Puis, sur le côté de l'autel, le prêtre se lave les mains.

Prière sur les offrandes

Revenu au milieu de l'autel, le prêtre, étendant puis joignant les mains, dit l'une des deux formules suivantes :

I Priez, frères et sœurs, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R/. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.

II Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

R/. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

*Puis, les mains étendues, le prêtre dit la **prière sur les offrandes** (propre à chaque jour liturgique).*

Prière eucharistique

*Le prêtre chante ou dit la **prière eucharistique**, qui commence par la **préface**. Il l'introduit en ces mots :*

Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.

R/. Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/. Cela est juste et bon.

*Les mains étendues, le prêtre chante (ou dit) la **préface** en lien avec le temps liturgique ou la fête. La préface se conclut par le chant du **Sanctus**.*

**Sanctus, sanctus, sanctus
Dominus Deus sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria
tua. Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in
nomine Domini. Hosanna in
excelsis.**

**Saint, saint, saint le Seigneur,
Dieu de l'univers. Le ciel et la
terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des
cieux. Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur. Hosanna
au plus haut des cieux.**

Puis le prêtre, les mains étendues, poursuit la prière eucharistique selon l'un des quatre formulaires prescrits. Après le récit de l'institution et l'élévation du Corps et du Sang du Seigneur, il introduit l'anamnèse selon l'une des quatre formules suivantes :

I Il est grand, le mystère de la foi :

R/. Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

II Acclamons le mystère de la foi :

R/. Quand nous mangeons ce Pain et buvons à cette Coupe, nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

III Qu'il soit loué, le mystère de la foi :

R/. Sauveur du monde, sauve-nous ! Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

IV Proclamons le mystère de la foi :

R/. Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, notre Sauveur et notre Dieu : Viens, Seigneur Jésus !

La prière eucharistique se poursuit. Elle s'achève avec la grande doxologie :

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

rites de la communion

Le Seigneur constitue l'Église en un seul Corps, comme le demandait la Prière Eucharistique. En nous reconnaissant enfants du même Père, en recevant la Paix véritable qui est le signe de la présence du Christ vivant au milieu de nous, en communiant enfin au mystère de son Corps et de son Sang, nous devenons membres de l'Église, membres les uns des autres, répondant ainsi à la prière sacerdotale du Christ au moment d'entrer dans sa Passion : Que tous soient un, afin que le monde croie.

Oraison dominicale

*Le prêtre introduit la prière du **Notre Père** :*

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire :

Ou bien :

Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Il étend les mains, et dit avec le peuple :

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Les mains étendues, le prêtre continue seul :

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

R/. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

Ou bien :

R/. À toi le règne, à toi la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui vis et règne pour les siècles des siècles. **R/. Amen.**

Rite de paix

Le prêtre étend les mains et dit :

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

R/. Et avec votre esprit.

Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute :

Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

Et tous se manifestent la paix et la charité selon les coutumes.

Fraction du Pain

Le prêtre rompt l'hostie et en dépose un fragment dans le calice. Pendant ce temps, on chante l'Agnus Dei.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix.

Communion

Le prêtre se prépare à communier par une prière silencieuse, puis ayant fait la génuflexion, il montre au peuple le Corps du Christ en disant :

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

R/. Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri.

Pendant que le prêtre communie, on commence le chant de communion. Le prêtre et – lorsque c'est nécessaire – d'autres ministres, distribuent la communion aux fidèles. Une fois la communion achevée, le prêtre fait la purification puis retourne au siège. On peut rester un temps en silence, ou bien on peut chanter un psaume, une hymne ou un cantique. Puis le prêtre invite le peuple à la prière :

Prions le Seigneur.

*Les mains étendues, il dit la **prière après la communion** (propre à chaque jour liturgique).*

RITE DE CONCLUSION

L'Eucharistie trouve son plein achèvement dans l'envoi missionnaire de l'Église. Chacun devient intendant du trésor reçu pour l'offrir au monde.

Après avoir fait, si c'est nécessaire, de brèves annonces, on fait le renvoi. Le prêtre, tourné vers le peuple, dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec votre esprit.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

R/. Amen.

Certains jours, cette bénédiction peut être amplifiée par une prière sur le peuple ou bien par une bénédiction solennelle. Après la bénédiction, le diacre (ou en son absence le prêtre lui-même) dit :

I Allez, dans la paix du Christ.

II Allez porter l'Évangile du Seigneur.

III Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.

IV Allez en paix.

R/. Nous rendons grâce à Dieu.

« ... que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers ou muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent en conscience, avec piété et de manière fructueuse à l'action sacrée, soient formés par la Parole de Dieu, se restaurent à la table du Corps du Seigneur, rendent grâce à Dieu ; qu'offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes... »

Concile Vatican II, Constitution sur la sainte Liturgie, § 48.